

5910
138

René Blot

Germonde

enseignements

Emmende, le 29 juillet 1932.

4

Monsieur le Conservateur,

J'ai l'honneur de vous demander, de
vouloir bien m'excuser, pour n'avoir ^{pas} répondu
plus tôt, à votre honnête lettre du 16
juillet dernier, par laquelle, vous avez
bien voulu m'informer, de la destination
actuelle des œuvres de feu le peintre
Camille Van Camp. Une indisposition
passagère, ne m'avait pas permis, jusqu'ici,

de remplir ce respectable devoir.

Je vous remercie, bien vivement,
Monsieur le Conservateur, d'avoir bien
voulu m'indiquer les endroits où sont
exposés les tableaux du peintre Jan Camp;
c'est pour "La mort de Marie de Bourgogne",
que j'osa, j'osais, fure ma mère. Je pourrais
grâce au enseignement dû à votre bienveillance,
avoir les traits d'une mère, dont l'ineffable
bonté, m'a laissé un souvenir ineffaçable.

Avec ma vive reconnaissance, d'aigny,
je vous prie, agréer, Monsieur le Conservateur,
l'hommage de ma considération très
respectueuse,
un du rossignol n. 19
à Camondo

16 juillet 1932.

Monsieur,

C.

En réponse à votre lettre du 14 juillet courant, nous avons l'honneur de vous faire savoir que nous possédons, dans nos collections, deux oeuvres de feu le peintre Camille Van Camp (celui-ci mourut en 1891). Ces deux oeuvres sont:

1. "le Portrait de Mme de Vertnon", peint en 1865 (cette oeuvre est en dépôt au Ministère de l'Agriculture; à Bruxelles.
2. "La Mort de Marie de Bourgogne", peint en 1878 (cette oeuvre est en dépôt au Musée de Bruges).

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Conservateur en Chef,
Le Conservateur en Chef,

Monsieur René BLOT
rue du Rossignol n° 19

TERMONDE.

Germonde, le 1^{er} juillet 1932.

Monsieur le Conservateur,

J'ai l'honneur de vous demander, dans
quelles conditions je pourrais, éventuellement,
obtenir la communication des noms des
tableaux de feu le peintre Camille San Camps,
et qui sont exposés dans le Musée placé sous
votre haute direction.

Cette demande qui, en d'autres circonstances
paraîtrait intempérative, m'est dictée par
l'espoir d'y retrouver, dans la nomenclature

sollicité, le nom d'une des œuvres de
l'artiste pour lequel sera faite ma mère,
une très bonne mère morte à Bruxelles
pendant l'Occupation, alors que j'en
trouvais au Front.

Vous comprendrez, Monsieur le Conservateur,
tout ce qu'il y a de profondément émouvant
pour moi ^{dans} ce souvenir de la chère disparue,
et combien je meurs d'envie si j'en pouvais obtenir ce
renseignement qui me rappellera certainement celui,
parmi les portraits exposés, sur lequel le peintre
a fixé l'image de ma mère.

Ma mère sera également pour feu, le peintre
Eugène Smits.

Daignez, je vous prie, agréer, Monsieur le
Conservateur, le hommage de mes respects.

Pierre Odol.

Sous-officier pensionné
au 1^{er} régiment de chasse à cheval n. 19

à Cambronne